

## À votre santé de Georges Dufaux

Marcel Jean

Number 143, September 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/25177ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

24/30 I/S

### ISSN

0707-9389 (print)

1923-5097 (digital)

[Explore this journal](#)

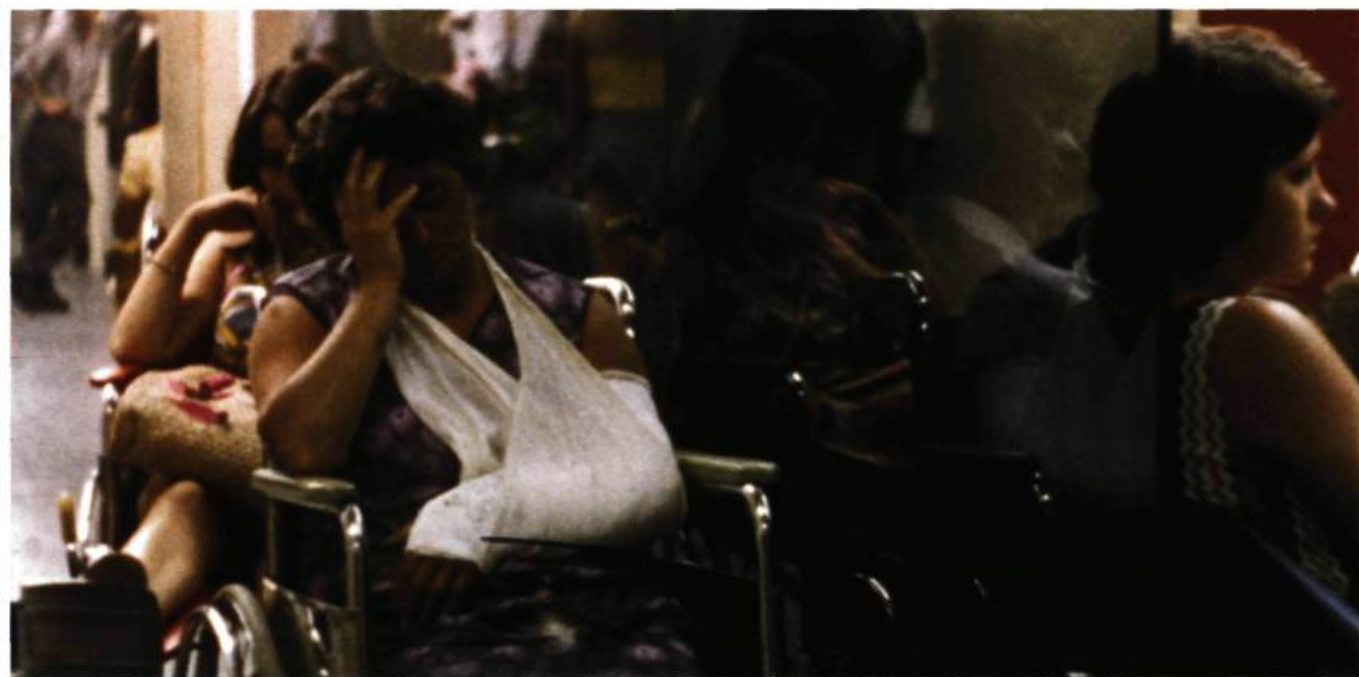
---

### Cite this review

Jean, M. (2009). Review of [À votre santé de Georges Dufaux]. *24 images*, (143), 24–24.

## À votre santé de Georges Dufaux

par Marcel Jean



Lorsqu'il entreprend la réalisation d'*À votre santé*, en 1973, Georges Dufaux est déjà un caméraman renommé, formé à l'école du «Candid Eye», qui a participé à plusieurs moments forts du documentaire à l'ONF : *The Days Before Christmas* de Terence Macartney-Filgate (1958), *Les petites sœurs* de Pierre Patry (1959), *L'homme du lac (Alexis Ladouceur, métis)* de Raymond Garceau (1962), etc. Toujours comme caméraman, il a aussi touché à la fiction : *Les 90 jours* de Louis Portugais (1959), *Geneviève* de Michel Brault (1964), *Le festin des morts* de Fernand Dansereau (1965)... Sa réputation de réalisateur est cependant bien modeste. Dans sa filmographie, dominée par les coréalisations (*Les dieux*, coréalisé avec Jacques Godbout en 1961; *C'est pas la faute à Jacques Cartier*, coréalisé avec Clément Perron en 1967), ne surnage qu'un court métrage portant sur l'hospitalisation des enfants, *Les départs nécessaires* (1965).

Rien n'annonce donc l'envergure de *À votre santé*, qu'il tourne dans les locaux de l'urgence de l'Hôpital du Sacré-Cœur, dans le nord de Montréal, en juillet 1973. Assisté de Diane Létourneau – qui deviendra elle-même une réalisatrice fort estimable – il observe avec discrétion et attention le fonctionnement d'une urgence tendue à l'extrême, avec son flot de patients et son manque de res-

sources. Auteur complet du film, il assume lui-même le montage de l'abondant matériel, organisant le tout selon un trajet qui va de l'extérieur à l'intérieur, de l'inscription des patients à leur traitement, en passant par l'inévitable séjour dans la salle d'attente.

Avec un sens éthique hors du commun – il faut voir comment il trouve constamment la bonne distance, le bon cadre – le cinéaste filme l'angoisse, la souffrance, la compassion, la frustration, la mort même, sans voyeurisme ni effets de style, avec une intelligence qui résulte d'une véritable réflexion sur l'entreprise et d'une connaissance approfondie du terrain. Deux heures de projection et à peine une entrevue, celle d'un médecin exprimant sa déception face au système... Le reste provient de la captation du réel, d'une relation sensible aux événements, de la pulsion de la vie même... Un monument du cinéma direct!

Trente-cinq ans après sa sortie, le film conserve son actualité, la problématique des urgences ayant étonnamment peu évolué. C'est d'ailleurs là, sans doute, que la portée du film se révèle avec le plus d'évidence : comment le portrait d'une situation peut-il demeurer si juste après quatre décennies de controverses, de plans d'action, de promesses électorales, d'indignation, de virages en tous sens et de réingénierie? Là, dans

*À votre santé*, le poids de la réalité observée écrase les belles paroles des politiciens et des technocrates. Limpide et éloquent, le discours de Dufaux prend forme strictement par le cadre et le montage, par le travail sur la durée, par le souci d'organiser rigoureusement la matière pour en faire jaillir le sens. Pas de musique, pas de commentaire, pas de béquille...

On peut donc dire que c'est avec *À votre santé* que Georges Dufaux trouve sa voie/ sa voix. Au cours des années suivant la sortie de ce film, il se consacre en effet à trois entreprises d'envergure : d'abord le diptyque *Au bout de mon âge* (1975) et *Les jardins d'hiver* (1976), sur le sort des personnes âgées, puis la chronique en huit épisodes et un post-scriptum *Les enfants des normes* (1979-1983), dans lequel il observe ce qui se passe dans les écoles polyvalentes, enfin la trilogie chinoise *Gui Daò – Sur la voie* (1980).

Georges Dufaux est décédé il y a quelques mois, à l'âge de 81 ans. Par l'édition de ce DVD, nous souhaitons lui rendre hommage et souligner son apport essentiel à la cinématographie québécoise. ■

Québec, 1974. Ré. : Georges Dufaux. PH : Georges Dufaux. Mont. : Georges Dufaux. Recherchiste et ass. à la réalisation : Diane Létourneau. Son : André Hourlier, Jean-Pierre Joutel. Prod : Jean-Marc Garand pour l'ONF. 116 minutes. Couleur. (Mention spéciale, Festival de Nyon).